

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)**20. Saint-Germain, Dimanche 2 août 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot**

20. Saint-Germain, Dimanche 2 août 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amour](#), [Diplomatie](#), [Elections \(France\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1846-08-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 876/240

Information générales

Langue Français

Cote 1664, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Français

Transcription

20 St Germain Dimanche le 2 août 1846

Voilà donc votre grand jour d'élection. Comment cela ira-t-il ? Hier des bruits

sinistres étaient fort répandus à Paris. Le Roi blessé au bras, le roi tué comme cela revenait de tous les côtés j'ai eu quelques heures de grande inquiétude. Thom est venu la dissiper. Il avait été aux enquêtes. Tout cela était menti. Dieu merci. Rien de nouveau pas Thorn. Personne ne voit Armin. Il vit tout-à-fait renfermé sans contact avec aucun de ses collègues. Assez mal vu d'eux tous, parce qu'il ne leur a jamais encore fait visite. Il se pose en ambassadeur, & les autres n'acceptent pas cela. Thorn inquiet de sa monarchie disant sur cela des choses fort sensées. Les longs règnes des rois ou de Ministres ne valent rien, parce qu'on veut continuer comme on a commencé et cela n'a plus le sens commun lorsque les autres avancent. Savez-vous que c'est vrai, & que tout ce qui a duré longtemps a pauvrement fini ?

Voici votre lettre, charmante et moi aussi je t'aime, je t'aime. C'est si charmant de nous aimer, mais il faut être ensemble. Et voici encore bien des jours à venir qu'il me faut passer seule. Au moins pas d'accident, pas de rhumes, rien je vous en prie qui puisse m'en inquiéter. Je vous dis une bêtise, car je m'inquiète tout de même cette nuit de l'orage. Aujourd'hui bonne pluie bien nécessaire, j'étouffais. Adieu. Adieu cher bien aimé. Vous voyez que l'exemple gagne. Je m'émancipe Voici Brougham. J'aime ces ferveurs. Mon fils Alexandre me mande de Kramsach qu'ils y ont eu un tremblement de terre. Paul est retourné à Londres. Adieu. Adieu. Demain j'irai à Paris chercher des nouvelles sur les élections, je commence à m'animer. Adieu dearest. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 20. Saint-Germain, Dimanche 2 août 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1846-08-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2270>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 2 août 1846

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024